

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA
LIVRE CINQUIEME
ASTUCE CONTRE CANDEUR



SIGNES AVANT-COUREURS D'UNE TEMPETE

Ces bonnes dispositions d'Alvar Núñez ne concernaient que les Indiens soumis et pacifiques, comme le prouva la colère de l'Adelantado en apprenant par des Espagnols, sortis pour marauder en amont, que le cacique cario Aracaré s'apprêtait à se soulever et à secouer le joug. Ce qu'en réalité Aracaré avait voulu et obtenu était de les empêcher, eux, de le dépouiller de tout, comme ils en avaient l'intention. Mais Alvar Núñez prit leurs paroles pour lettres d'évangile, ne se donna pas la peine de vérifier, jura de faire un exemple avec les rebelles et envoya au port de Guacaní, en amont de l'Ipané (**N.d.T.** : Ypané) une lettre



adressée au capitaine Vergara lui ordonnant, en

passant à son retour par les terres d'Aracaré, de pendre ce dernier à un arbre sans autre forme de procès, à titre de semonce pour les caciques désobéissants.

- *Votre Excellence est un bon politicien* – lui dit Pero, avec une flatterie non exempte d'ironie sous-jacente – *car Elle ne s'en tient pas aveuglément à la doctrine et peut la laisser de côté quand les circonstances l'exigent.*
- *Il n'y a moyen de gouverneur* – déclara Son Excellence, faisant un signe d'assentiment –, *qu'avec la carotte dans une main et le bâton dans l'autre. Une vie que l'on supprime en temps utiles peut en sauver de nombreuses autres plus tard. Je châtierai sans pitié les Indiens rebelles mais ceux qui sont paisibles et dociles, je les traiterai comme des fils.*

Alvar Núñez fit aussitôt venir l'interprète Juan Pérez pour lui donner ses instructions. Il allait convoquer les principaux notables indiens de la région afin de les exhorter, par l'intermédiaire de l'interprète, à renoncer une bonne fois pour toutes à l'abominable et criminelle habitude de manger de la chair humaine. Juan Pérez se permit de faire remarquer à l'Adelantado que cette exhortation pouvait ne pas être opportune du tout.

- *Ils ne mangent déjà plus de chair de chrétiens, très Excellent Seigneur.* – lui dit-il – *Ils ne la mangent plus parce qu'ils la trouvent beaucoup moins savoureuse que celle*

d'Indiens et aussi, surtout, plutôt parce que, en une occasion, il y a un certain temps, après en avoir mangé, ils ont été victimes d'une épouvantable épidémie qu'ils ont attribuée à la mauvaise qualité de la viande. Ils disent à présent que la chair de chrétien est « añá », que c'est le diable ; ils ne la goûtent plus et, pour moi, le sermon est inutile.

- *Je ne vous demande pas votre avis, monsieur le maraud ! – répliqua Alvar Núñez, prenant la mouche – Répétez-leur ce que je vous dis et ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas ! Ajoutez que manger de l'Indien est aussi mal que manger du chrétien.*

Les indigènes ayant été réunis, l'interprète leur répéta, sans beaucoup de conviction ni d'éloquence, le sermon d'Alvar Núñez que certains, par raillerie, commençaient à appeler *sain* ou plutôt *saint Cabeza de Vaca* et, lorsque l'on apprit dans le peuple ce qui s'était dit, il y eut nombre de commentaires, les uns moqueurs, les autres sévères, très peu qui approuvaient, non parce que les *conquistadores* défendissent le cannibalisme (**N.d.T.**), mais parce qu'ils avaient l'opposition dans le sang.

- *Qu'est-ce que cela peut lui faire au bon seigneur que ces sauvages se dévorent entre eux si, par la même occasion, ils nous déblaient le terrain ? – demandait Diego Delgado.*

- *Ce n'est surtout pas bien d'admonester les Carios qui, au bout du compte, ils ne mangent que leurs ennemis, qui sont les nôtres – appuyait Rodrigo de los Ríos.*
- *Ils seront maintenant moins motivés pour les combattre – disaient d'autres.*
- *C'est une maladresse impardonnable, diantre ! – ajoutait le cancanier Antón Martínez –, cela revient à leur dire que la chair d'indien équivaut à celle de chrétien. Que le diable l'emporte ! ... Comme la première ne leur fait pas de tort, ils ne vont plus avoir peur de manger la seconde, la nôtre, pardieu !*
- *Leur faire des sermons est très saint et fort beau – murmurait Jácome Colo. – Mais si la sainte Vierge n'y remédie pas, cela reviendra à mettre des emplâtres sur une jambe de bois. Des sermons à des Indiens qui ne comprennent que la force du fouet ou des chaînes !*

Mais ces critiques pouvaient passer pour des démonstrations de tendresse comparées à celles que suscitèrent d'autres mesures d'Alvar Núñez, surtout une qui produisit une véritable stupéfaction chez la majorité des Espagnols : il ordonna de licencier et de renvoyer chez leurs parents respectifs toutes les Indiennes ayant un lien de parenté entre elles qu'ils auraient à leur service, parce que cela donnait lieu à des incestes et autres péchés capitaux ! ... Et – un comble ! –

n'ordonnait-il pas en outre de traiter les domestiques indiens avec douceur, de leur faire des présents pour qu'ils soient contents, voire même leur payer leur travail, comme des hommes libres ? ...

- *Alvar Núñez a perdu la tête ... de Vache !* – disaient ceux qui avaient encore le cœur à plaisanter.
- *Ce saint de mes deux ne sait pas et ne saura jamais ce que sont des Indiens !* – s'exclamaient les autres – *Avec ses bondieuseries, il va finir par tout bouleverser sur cette malheureuse terre. Il se conduit avec nous comme un tyran et, par ailleurs, il se convertit en père et protecteur de sauvages. Si nous le laissons faire, nous passerons bientôt de maîtres à domestiques et les Indiens d'esclaves à seigneurs. Mon Dieu, les rétribuer pour leur travail, en réduisant d'autant le peu que nous possédons ! ...*

La restitution des Indiennes parentes se fit avec des grincements de dents et aussi mal que possible ; nombre de celles qui avaient été renvoyées hier à leurs parents, étaient ramenées aujourd'hui à la maison de leur maître ; les présents aux Indiens et leurs salaires restèrent un rêve. En revanche, l'opposition fut renforcée par ces mesures et des coteries hostiles à l'Adelantado commencèrent à se former : celle des officiels royaux, bien sûr, qui tentaient en vain

d'être associés au gouvernement de la chose publique ; ensuite celle des *hidalgos* et des capitaines dédaignés, que ne tarda pas à rejoindre don Francisco de Mendoza lui-même, car la faveur d'Alvar Núñez ne dépassait pas pour lui le stade des bonnes paroles et des promesses en l'air ; ensuite celle des partisans du capitaine Vergara que se sentaient suspectés ; Francisco de Vergara lui-même et, avec lui, García Rodríguez, Lope Dagarte, Juan Vizcaíno, qui se regroupèrent autour de l'écrivain public mécontent, Martín de Orúe, et qui gagnèrent à leur cause l'un des propres serviteurs d'Alvar Núñez, Pedro de Oñate, qui était basque, lui aussi ; Cabrera, Andrés Fernández el Romo et García Venegas, de Cordoue, encadrèrent ceux de leur province : Alonso de Angulo, Antonio Cabrera, cousin de l'Auditeur, et d'autres de moins d'importance. Ces coteries étaient aidées par les frères admonestés, qui fomentaient le mécontentement parmi la plèbe, viscéralement encline à la résistance.

Peu adroits en politique, les officiels royaux compromirent, néanmoins, une situation si favorable pour eux et pour le capitaine Vergara absent, donnant l'occasion à Alvar Núñez de se rendre populaire, momentanément du moins. Le malheureux ordre de l'Adelantado de payer les Indiens avait été éludé mais les officiels royaux voulurent, à un moment peu propice, exiger le paiement du *cinquième royal* (**N.d.T.**), prétendirent

condamner les négligents et nonchalants, saisissant une partie de leurs biens, équivalant naturellement à un montant supérieur à leur dette. Ce ne fut plus de l'opposition mais de la fureur que cela déclencha. Il n'y eut plus à Asunción un homme qui n'adressât des cris aux cieux pour qu'ils défendissent ses biens sur la terre. En un instant, on oublia l'animosité et le ressentiment à l'encontre d'Alvar Núñez et l'on accourut chez lui, en quête de protection et de défense, comme chez un père.

Les officiels royaux étaient dans leur droit en exigeant le paiement des impôts établis par ordre du roi et par le Conseil Suprême des *Indes*, et l'Adelantado ne pouvait pas s'opposer à leur recouvrement, parfaitement légal. Pourtant – conseillé par les clercs de sa petite cour et par Pero Hernández lui-même, désireux de conjurer l'orage qu'ils voyaient se précipiter sur la tête d'Alvar Núñez –, il prit cette fois le parti du peuple. Il ne s'opposa pas ouvertement à la légitime prétention des officiels royaux mais leur signala qu'il allait consulter Sa Majesté sur l'opportunité d'entamer un recouvrement précisément à une période où la population était quasi sans ressources et à la veille de se livrer à une incursion qui, à n'en pas douter, devait lui rapporter d'immenses richesses. En fonction d'une telle consultation, qu'il adresserait au roi dès que serait prête la caravelle alors en construction, il était

d'avis que les officiels royaux devaient suspendre le recouvrement, et ce jusqu'à ce que Sa Majesté ait pris une décision.

Les officiels continuèrent à réclamer le paiement et Alvar Núñez le leur interdit, alors, avec tout le poids de son autorité qui, en l'occurrence était importante, puisque les contribuables le soutenaient. Les officiels insistèrent et l'accusèrent de disposer contre tout droit de biens appartenant ni plus ni moins qu'au roi mais Alvar Núñez leur répliqua que Sa Majesté ne perdrait pas un seul maravedi parce que, si le roi maintenait les impôts, lui paierait de ses propres deniers tout ce que les habitants devaient aux coffres royaux. Comme, malgré cela, les officiels ne s'avouaient pas vaincus, l'Adelantado publia un édit interdisant au peuple de payer l'abhorré *cinquième royal*, assumant le jugement pour dettes et déclarant nulle toute condamnation d'un débiteur, à moins que celle-ci n'ait été précédée de sa propre autorisation.

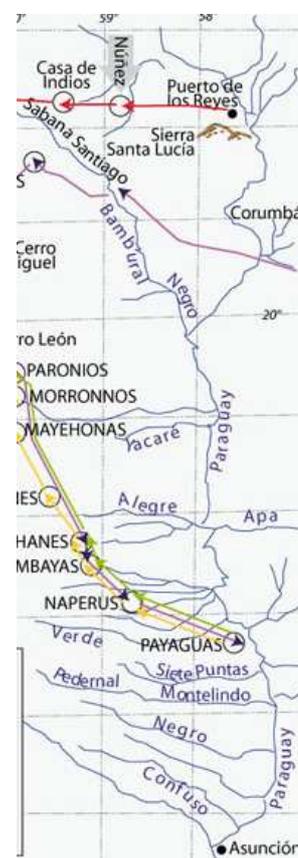
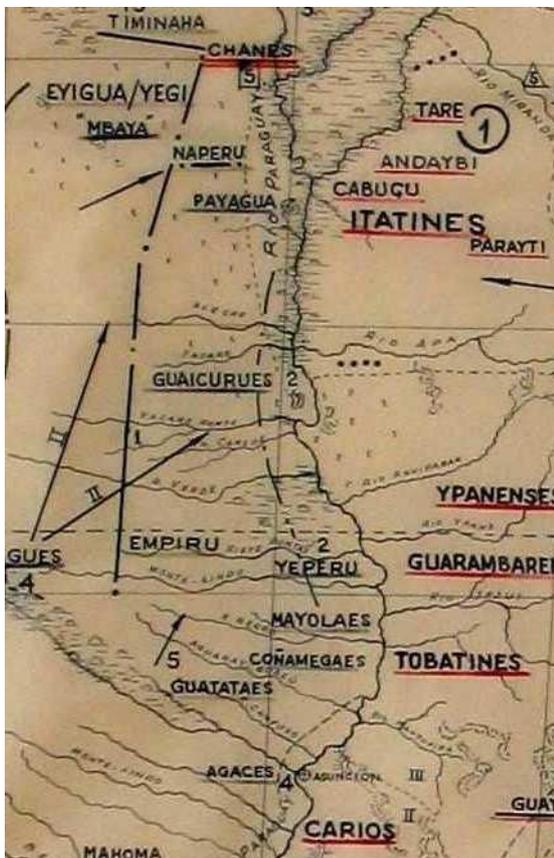
- *Vive Alvar Núñez ! – cria la plèbe réjouie – A bas les percepteurs ! Gloire au généreux Adelantado qui paiera nos dettes !*

Etranger à tous ces événements, le capitaine Vergara regagnait Asunción, après avoir fait pendre à un arbre le cacique Aracaré, exécutant l'ordre d'Alvar Núñez (**N.d.T.** : chapitre XXXII du ***Voyage au Rio de la Plata*** d'Ulrich SCHMIDEL), et l'impair commis par les officiels royaux ne le

mécontenta pas qu'un peu.

- *Vous vous êtes conduits comme des simples – leur dit-il – et qui sait s'il se représentera une occasion aussi favorable de rabattre l'orgueil de l'Adelantado. Enfin, ce qui est fait est fait. A présent, il nous faut prendre notre mal en patience.*

Alvar Núñez, triomphant dans l'affaire des impôts et encouragé par les informations qu'Irala lui amenait, réunit le 24 mai les religieux, les officiels royaux et les capitaines, afin que, eux aussi, entendent le capitaine Vergara et puissent ainsi se prononcer sur le fait qu'il convenait ou pas de procéder à l'incursion. Irala expliqua en quelques mots que, après être arrivé chez les **Chanés** et avoir obtenu d'eux du ravitaillement en



abondance, il avait continué à remonter le fleuve jusqu'à découvrir, plus haut que celui de San Fernando, un port – qui s'est ensuite appelé puerto de los Reyes (**N.d.T.**) –, qu'il considéra adéquat pour leurs objectifs et qui se trouvait à deux cents cinquante lieues plus ou moins d'Asunción. Les indigènes lui avaient donné – ajouta-t-il – des nouvelles comme quoi, à l'intérieur des terres, il y avait de riches agglomérations où ne manquaient ni les vivres, ni l'or ni l'argent. Laissant, alors, les brigantins sous bonne garde, il s'était enfoncé



dans ces terres et, au bout de quatre journées de marche, il avait trouvé un village où vivaient quelque trois cents Carios. Leurs informations concordait parfaitement avec celles des Indiens du port : l'incursion était praticable et, par là, on arriverait aux terres du métal. Sa mission accomplie, le capitaine Vergara avait résolu de faire immédiatement demi-tour pour aller en rendre compte à l'Adelantado.

L'avis fut unanime qu'il fallait procéder à l'incursion sans perdre de temps. Mais, alors que Alvar Núñez avait obtenu des Carios deux mille Indiens pour l'accompagner (**N.d.T.**) et qu'il faisait activer les préparatifs, particulièrement la

construction des galiotes, la nouvelle lui parvint que l'exécution d'Aracaré avait provoqué le soulèvement du puissant cacique Tabaré (**N.d.T.** : chapitre XXXIII du *Voyage au Rio de la Plata* de Ulrich SCHMIDEL), ami et allié de la victime, qu'il appelait son frère. Il fallut alors retarder l'expédition, car la priorité était de soumettre les rebelles et il ne fallait pas diviser ses troupes peu nombreuses, autant d'éléments nécessaires au succès de l'incursion. Il donna, donc, deux cents hommes à Gonzalo de Mendoza afin que, avec Ruy Díaz Melgarejo, Camargo et d'autres capitaines, il aille châtier Tabaré et, cela fait, qu'ils reviennent s'incorporer au reste d'armée.

Il s'écoula quelque temps sans que l'on eût de nouvelles de Gonzalo de Mendoza et, assurément, il fut mis à profit tant par les officiels royaux, les frères Armenta, Lebrón et leurs corréligionnaires, que par les Basques et Cordouans, ennemis d'Alvar Núñez. Ne comptant alors plus sur la possibilité d'une émeute populaire, il leur sembla qu'ils pourraient peut-être avantageusement la remplacer par l'intervention du roi. La mesure prise à propos des impôts ne pouvait qu'irriter le souverain, qui casserait bien sûr l'autorité d'un délégué qui défendait si mal les intérêts de la couronne. Il fallait donc envoyer secrètement à la Cour un rapport détaillé et documenté sur cet acte et d'autres de la

gouvernance d'Alvar Núñez, accusant l'Adelantado de tyrannie, d'incapacité et d'un manque de discernement et de connaissance des hommes, qui provoquaient le désordre et l'anarchie.

Consulté par Cabrera, le capitaine Vergara fut d'avis qu'il serait beaucoup plus efficace d'envoyer en Espagne un émissaire marquant et respectable, qui saurait plaider la cause des *conquistadores* du Paraguay, contre ce chef intrus qui ressemblait plus à un ennemi qu'à un protecteur. Les papiers n'ont jamais l'éloquence de la parole si celui qui la manie sait ce qu'il va dire, connaît à fond le dossier dont il s'agit et est capable de répliquer aux objections que, dans de bonnes ou mauvaises intentions, on peut soulever contre lui. L'émissaire devait être un frère, car les frères sont généralement aussi avisés pour discuter que les hommes de loi eux-mêmes ; le père Armenta était le plus indiqué en la circonstance, non seulement en raison de son habile dialectique mais aussi parce qu'il connaissait le chemin vers la côte du Brésil.



- *Croyez-vous que l'on doive faire un si long voyage ? – demanda Cabrera – Il sera jalonné de tant de difficultés !*
- *Nous n'avons pas le choix. Même si vous vous contentez d'une information, ce que je ne vous conseille pas, il faudra qu'un homme de confiance aille la porter jusqu'au Brésil car, ici, nous n'aurions pas de bateau. Pour être efficace, le coup doit être asséné, avant que Núñez puisse envoyer sa caravelle ... Si le père Armenta ne voulait pas s'exposer à autant de fatigues et de dangers, il y aura bien quelqu'un d'autre qui les bravera.*
- *Nous y penserons – dit Cabrera. – Mais, dès à présent, il me semble que nous devons suivre votre conseil qui est le plus sensé. Viendrez-vous à notre réunion de ce soir ?*
- *Je crois que ce serait imprudent. En tant que maître de camp, je suis le seul d'entre nous à qui Alvar Núñez ait laissé un peu de pouvoir effectif et je vous serai plus utile en le conservant plutôt qu'en m'exposant et en risquant de le perdre.*
- *Vous avez raison. Restez, en apparence, en dehors de nos actions. C'est d'autant plus logique que vous êtes appelé à être notre chef.*

Il se tramait donc une conspiration qui apparaissait déjà bien développée. Ceux qui venaient de passer du rang de mécontents à celui de séditeux en gestation, s'appelaient eux-mêmes

comunards, ce qui signifiait qu'ils préféraient la gouvernance de tous à l'absolutisme d'Alvar Núñez. Dans cette situation, qu'il ignorait encore, parvint à ce dernier un message de Gonzalo de Mendoza, lui rendant compte de ce qui se passait dans la guerre contre Tabaré.

Le sort des Espagnols était fort compromis et il fallait leur envoyer des renforts si on voulait soumettre les rebelles. Arrivé dans les terres du cacique, Mendoza avait trouvé ce dernier, avec des milliers de guerriers indiens, retranché dans un fort en bois. Il l'invita à se soumettre mais Tabaré tomba sur les Espagnols à l'improviste et engagea avec eux une lutte sanglante. La fortune lui fut contraire et il dut s'enfermer à nouveau dans le fort, laissant le champ de bataille jonché de cadavres. Mais il ne se découragea pas. Le capitaine Camargo et tous ceux qui sillonnaient les villages pour réquisitionner des vivres étaient continuellement harcelés par des bandes isolées qui leur occasionnaient des pertes. On resserra l'encerclement du fort afin que personne ne puisse en sortir et on prépara l'assaut. Les Espagnols, protégés par leurs boucliers en figuier, s'approchèrent de la palissade pour y ouvrir une brèche à coups de haches mais une irrésistible sortie des assiégés les repoussa jusqu'à leur propre campement. Les Indiens perdirent beaucoup des leurs dans ce combat mais les Espagnols essuyèrent également de nombreuses

pertes. Il s'écoula ensuite de longs jours sans que ni les uns ni les autres ne bougent et les hommes de Tabaré mettaient à profit l'obscurité de la nuit pour introduire dans la place non seulement des vivres mais des guerriers qui accouraient à leur secours. Mendoza offrit à nouveau la paix et le pardon mais les Indiens ne réagirent pas. Il fit alors construire deux petites tours en bambous entrelacés, plus hautes que la palissade et pourvues de meurtrières permettant de tirer à l'arquebuse à l'intérieur du fort ; dès qu'elles furent prêtes, il se lança à nouveau à l'assaut. Il attaqua au petit matin de trois côtés à la fois, laissant libre celui du fleuve, le considérant moins accessible à cause des escarpements raides ; Gonzalo de Mendoza commandait l'attaque du côté Est, Ruy Díaz Melgarejo du côté Nord, le capitaine Camargo du côté Sud. Les tours avancèrent sous une nuée de flèches et les soldats, protégés par leurs boucliers ou rondaches, commencèrent à



entamer la palissade à coups de haches, pendant que leurs compagnons d'en haut tenaient les Indiens à distance avec les tirs de leurs arquebuses. Ils pensaient déjà que la place était à eux quand, comme une avalanche, s'abattirent sur eux deux bandes d'archers qui semèrent le désordre dans les rangs espagnols. Le capitaine Camargo tomba, blessé, et beaucoup de soldats mordirent la poussière, Ruy Díaz Melgarejo fut sur le point de tomber dans les mains de l'ennemi et les assaillants durent prendre la fuite. Heureusement les Indiens, ne sachant pas profiter d'un si grand avantage, cessèrent vite de les poursuivre, ce qui permit à nombre d'entre eux d'échapper à une mort certaine. Néanmoins, beaucoup, également, étaient tombés et Gonzalo de Mendoza faisait savoir à Alvar Núñez que si on ne lui envoyait pas un important renfort, il serait obligé de renoncer à l'entreprise, laissant la victoire au rebelle, l'orgueilleux Tabaré.

© 2016, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

*« L'**Ypané** est un cours d'eau du Paraguay, qui coule dans le sens est-ouest jusqu'à déboucher dans le fleuve Paraguay. Il naît dans la cordillère d'Amambay ; dans ses premiers kilomètres, il parcourt l'actuel département d'Amambay et*

ensuite constitue la frontière naturelle entre les actuels départements de Concepción et de San Pedro ; il débouche dans le fleuve Paraguay juste au sud de la ville de Concepción.

Ses principaux affluents sont les fleuves Ypané-Mi, Guazú et Cagata » (traduit de l'espagnol par moi) :

https://es.wikipedia.org/wiki/R%C3%ADo_Ypan%C3%A9

La photo est de Edgar Funk :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rio_Ypane.JPG

Fondateur de la cité **Puerto de los Reyes** :

« Le 6 janvier 1543, Irala fonda dans la région du Chaco la cité de «Puerto de los Reyes», sur les rives du fleuve Paraguay et de la Lagune de Jarayes, sur les côtes de la lagune La Gaiba (...) » (traduit de l'espagnol par moi) :

https://es.wikipedia.org/wiki/Domingo_Mart%C3%ADnez_de_Irala

« Le 6 janvier 1543, le capitaine Irala remonta le cours du fleuve Paraguay jusqu'à la «Lagune Jarayes» — actuel Grand Pantanal — et fonda le «Puerto de los Reyes» sur les rives de la lagune La Gaiba (...) » (traduit de l'espagnol par moi) :

<https://es.wikipedia.org/wiki/Corumb%C3%A1>

NÚÑEZ CABEZA DE VACA, Álvaro ; **Naufraios y Comentarios** (Madrid, Espasa-Calpe ; 1981, 240 p (Colección « Austral », N°304), capítulo XXXIX (“Cómo vino Domingo de Irala”), nota 246 :

[http://assets.espapdf.com/b/Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca/Naufraios%20y%20Comentarios%20\(1125\)/Naufraios%20y%20Comentarios%20-%20Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca.pdf](http://assets.espapdf.com/b/Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca/Naufraios%20y%20Comentarios%20(1125)/Naufraios%20y%20Comentarios%20-%20Alvar%20Nunez%20Cabeza%20de%20Vaca.pdf)

Año **1543** : *« Domingo Martínez de Irala descubre el **Puerto de los Reyes** en la orilla Oeste del Alto*

Paraguay y junto a la laguna La Gaiba (Bolivia-Mato Grosso do Sul) (6 enero), fértil y poblado por sacociés (los españoles los llaman orejones por su costumbre de horadarse las orejas con calabazas), labradores que cultivan maíz, cazabi (mandioca) y mandubíes (cacahuètes), y tras penetrar 4 días en las llanuras de Chiquitos, regresa a Asunción (15 febrero), donde informa al gobernador del Río de la Plata, Álvaro Núñez Cabeza de Vaca. »

Fuente : **Cronología del Descubrimiento y de la Conquista** (1492 a 1600) par Jordi Gibert Arce : http://cronologiahistorica.com/index.php?option=com_content&view=article&id=1091:ano-1543&catid=24:siglo-xvi-la-conquista&Itemid=119

In Ulrich Schmídel ; **Viaje al río de la Plata** :

62. Irala según dijimos en el número precedente, continuó por el río desde las Piedras Partidas, hasta que el 6 de enero de 1543 llegó a un paraje que por el día de su arribo llamó puerto de los Reyes. Rui Díaz, lib. 2, capítulo 2, pone este puerto distante 250 leguas de la Asunción y más de 100 de la laguna de Ayolas, Schmidels, capítulo 24 a 90, de los guasarapós y yo por los conocimientos locales, creo que está en los 17° 57' de latitud, y que es la laguna Ybaibá situada al Poniente del río, donde termina la sierra que entonces llamaron de Santa Lucía a quien los demarcadores de límites del año de 1750 y el mapa de Juan de la Cruz, llaman mal de San Fernando. Conoció Irala que por dicha sierra, según manifestaban sus cumbres escarpadas, no era fácil penetrar en el país, y que podría verificarse por el puerto de los Reyes; pero para averiguar lo que pudiese, solicitó informarse de los indios orejones que vivían por allí. No satisfecho con lo que pudo entender de ellos, desembarcó Irala, internándose al Poniente cuatro jornadas, hasta encontrar un pueblo de guaraníes, según Schmidels, capítulo 32 y 39, de quienes entendiéndolo el idioma pudo averiguar, que hacia el Occidente había muchos indios que podrían surtir de víveres y auxilios. Con esta noticia regresó al puerto y tomó la vuelta de la Asunción; pero el acercarse a la provincia de Itati le encontró una canoa que le llevaba una carta del adelantado mandándole ahorcar al cacique Aracaré.

Linkgua ; versión **Kindle**. Comprar via :

<https://www.amazon.es/dp/B00MI8ZSQI/?tag=buscapdf-21>

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Guillaume CANDELA ; « *De Cannibale à Général : Représentations singulières des indiens du Rio de la Plata* » :

https://www.academia.edu/6244557/De_Cannibale_%C3%A0_G%C3%A9n%C3%A9ral_Repr%C3%A9sentations_singuli%C3%A8res_des_indiens_du_Rio_de_la_Plata

cinquième royal. Voir *La mer d'eau douce* de Roberto J. **Payró**, chapitre VII (« *La tactique de Son Altesse* ») :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MARR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2007.pdf>

« *Le gouverneur passe l'armée en revue. Il envoie des embarcations remonter le fleuve pour attaquer les Surucusis et les Diquerery, dont le **cacique est pendu*** », chapitre 32 du *Voyage au Rio de La Plata*, d'Ulrich SCHMIDEL :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2032.pdf>

Guillaume CANDELA, « *Los indios amigos : clé de la réussite de la conquête du Paraguay ?* » :

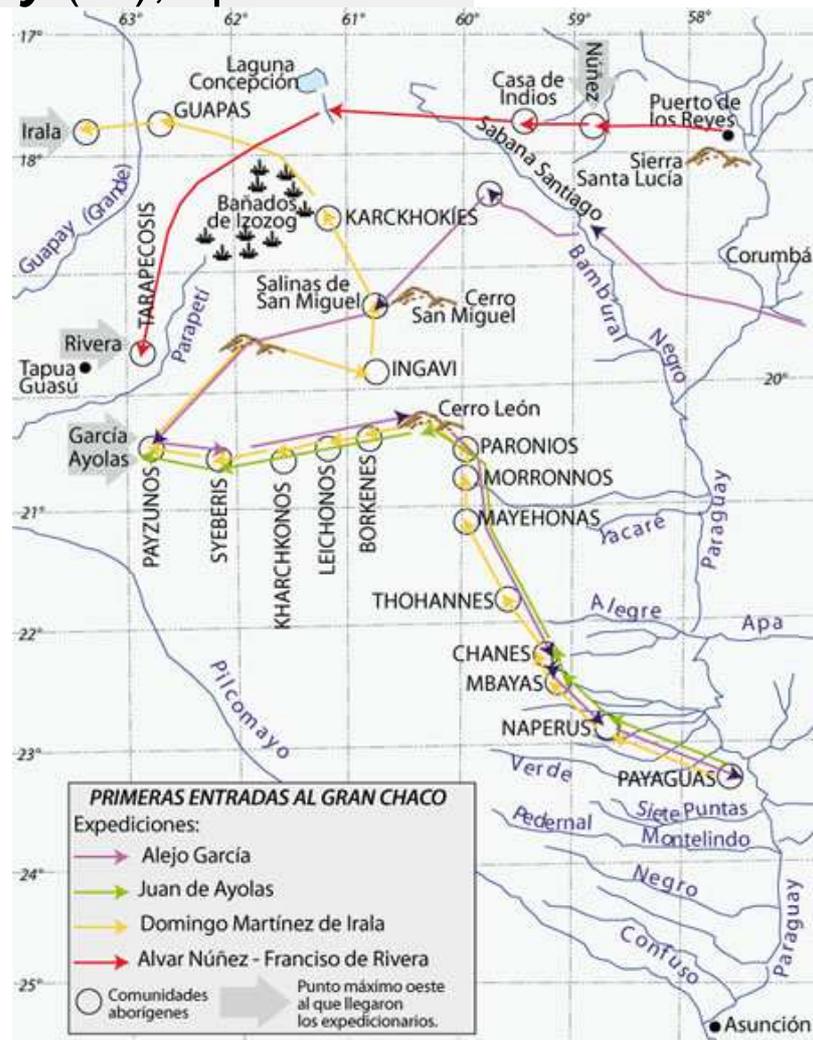
https://www.academia.edu/8029011/Los_indios_amigos_cl%C3%A9_de_la_r%C3%A9ussite_de_la_conqu%C3%AAta_du_Paraguay

« *Le pays de **Tabere** et celui des Carios se soulèvent contre les chrétiens. Conquête de celui de Tabere* » (ou **Tabaré**),

chapitre 33 du *Voyage au Rio de La Plata*, d'Ulrich SCHMIDEL :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2033.pdf>

Extrait de la carte de l'**itinéraire** d'Álvar Núñez Cabeza de Vaca rejoignant l'**île de Santa Catarina à Asunción**. Tirée de NÚÑEZ CABEZA DE VACA, Álvaro ; *Nafragios y Comentarios* ; Madrid, Espasa-Calpe ; 1981, 240 p (Colección « Austral », N°304). Reprise dans l'**Annexe XIII** de Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay (...)*, op. cit. infra.



Mapa realizado de acuerdo a los de Vicente Pistilli publicados en *La primera fundación de Asunción. La Gesta de Juan de Ayolas*. En sus epígrafes destaca :

Alejo García entró en el Chaco a la altura de Mbotetey -llamado Yapaneme- ubicado a los "*diez y nueve grados y un tercio*".

Ayolas llegó al mismo lugar que García pero tomando un camino más directo, desde San Fernando Sur, frente a los Payaguas, regresando por la misma vía.

Francisco de Ribera, lugarteniente de Alvar Núñez entró al Chaco a la altura de Puerto de los Reyes, llegando al norte de Parapetí.

Irala cruzó el Guapay y llegó a un pueblo situado a 1488 km de Asunción, "*según la cuenta de los astrónomos*".

Primeras rebeliones indígenas

Hubo cuatro grandes rebeliones indígenas durante el siglo XVI. (La primera tuvo lugar en) **1543** : Los guaraníes de los alrededores de Asunción se negaron a participar del proyecto de Cabeza de Vaca de construir un camino que uniera la región con la de Chiquitos. Fueron sojuzgados militarmente.

Fuente : *Gran Chaco primeras entradas*
[http://pueblosoriginarios.com/sur/chaco/historia/pri
meros_pasos.html](http://pueblosoriginarios.com/sur/chaco/historia/primeros_pasos.html)

**LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS
REFERER TRES REGULIEREMENT :**

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)* ; 2008-2009.
Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra_vers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages.
(« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En espagnol :

AZARA, Félix de ; *Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata* ; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Marti_nez_de_Irala_el_protagonista_d_e_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; *Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara* ; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca

Asunción ; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC** ; (Pedro de) *Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos Aires 1536-1580* ;

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; *El Gobernador Domingo Martínez De Irala* (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

Pedro **LOZANO** (Padre) ; *Descripción corográfica del terreno, ríos, árboles y animales de las dilatadísimas provincias del Gran Chaco Gualamaba y de los ritos y costumbres de las innumerables naciones bárbaras e infieles que la habitan* ; Córdoba ; 1733. 18 premiers chapitres (mais, surtout, des possibilités extraordinaires avec la **carte**, sur) :

<http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descrip>

[cion_corografica.html](#)

Version **PDF** plus facile à consulter :

<http://www.idesetautres.be/upload/PEDRO%20LOZANO%20DESCRIPCION%20COROGRAFICA%20GRAN%20CHACO%20I-XVIII.pdf>

Roberto PABLO **Payró** ; *Historia del Río de La Plata*, Tomo **I** (*Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo*). Obra monumental, que se puede télécharger en PDF :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie N°**1** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20FR%20LIVRE%201%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2)**

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de *El*

capitán Vergara, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés** (**Isabel**) de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 3)

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, Francisco César, Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 4).

La partie N°**4** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : **ABACOTE**, Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 5).

La partie N°5 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre 2 du livre 2 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

TORIBIO MEDINA, José ; *El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España* (...) ; p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; *Naissance d'une société métisse* (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 6).

La partie N°6 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre 3 du livre 2 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie 3), Luis **Pérez de Cepeda de Ahumada** et Juan **Ponce de León**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 7).

La partie N°**7** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **4** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Francisco de **ALMARAZ**, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **8**).

Pour la partie N°**8** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **5** du livre **2** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés

au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Antonio López de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **13**).

La partie N°**13** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **14**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés

dans le chapitre **6** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **15**).

La partie N°**15** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Indiens **anundas**, Alonso **BUENO**, cacique **Lambaré**, cacique **Magach**, Indiens **quiloazas**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **16**).

La partie N°**16** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : fray Bernardo de **Armenta**, Àlvar Nuñez **Cabeza de Vaca**, capitaine Juan **CAMARGO**, Ruy **Díaz Melgarejo** (frère de Francisco **Ortiz de Vergara**), chargé de factorerie Pedro **DORANTES**, Francisco de **Espínola**, Pedro de **Estopiñán** Cabeza de Vaca, fray Alonso **Lebrón**, Ñuflo o Nufrio de **CHAVES**, Martín de **Orduña**, Francisco **Ortiz de Vergara**, Alonso **Riquelme de Guzmán** ou García **Rodríguez de Vergara**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **17**).

La partie N°**17** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Abapayé, Pánfilo de **Narváez** et Pedro de **VERA**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **18**).

La partie N°**18** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Pedro de **Esquivel**, Francisco **Gambarrota**, Rodrigo **Gómez**, clérigo Luis de **Miranda**, Francisco **Peralta**, Francisco **Pérez**, Jacques de **Ramua**, Simón **Richarte**, Juan de **Rute**, Juan de **Sotelo**, Francisco **Sepúlveda**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **19**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **5** du livre **4**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **20**).

Pour la partie N°**20** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **6** du livre **4** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs aux protagonistes suivants : Inés de Mena, Luis de

Carranza, Jaime de Villaroel, Tristán de Angulo.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%206.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **21**).

La partie N°**21** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Ruy **Díaz Melgarejo**, Francisco **González Paniagua**, Pedro **López de Aguilar**, Pedro de **Oñate**, Martín de **Orúe de Ochoa y Agüero**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **22**).

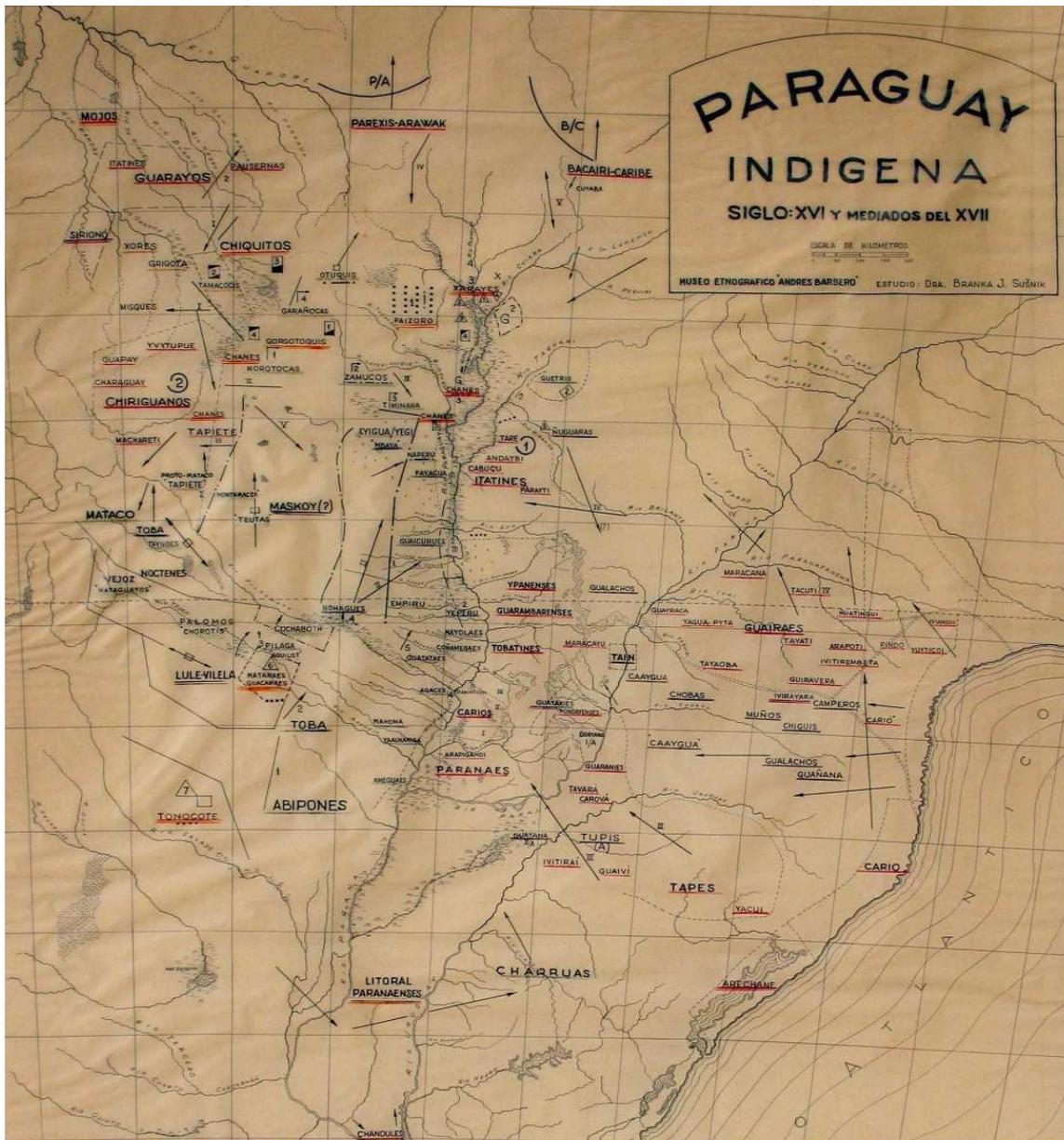
La partie N°**22** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

frère hiéronymite Luis **Cerezuelo** ou **Herrezuelo**, veneur Bartolomé **García**, frère Juan Gabriel **LEZCANO**, maçon Juan **Rodríguez**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%202.pdf>

Notes concernant les Indiens **Chanés** (**Chane**) in : Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina manuscrita** ([Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata](#)) ; 1612, (223 p.) :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI^e siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asuncion. Carte réalisée par Branislava Susnik.

« **Carte des communautés indigènes** habitant la région du Paraguay au 16^{ème} siècle » (réalisée par Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée.